

## Voyage aux confins de l'espace

Couchés dans une soucoupe volante figurée par le dôme installé dans le cloître du couvent des Dominicains, les écoliers de Guebwiller et des environs étaient invités à participer, hier, à un surprenant voyage astral.

Jean-Marie Schreiber

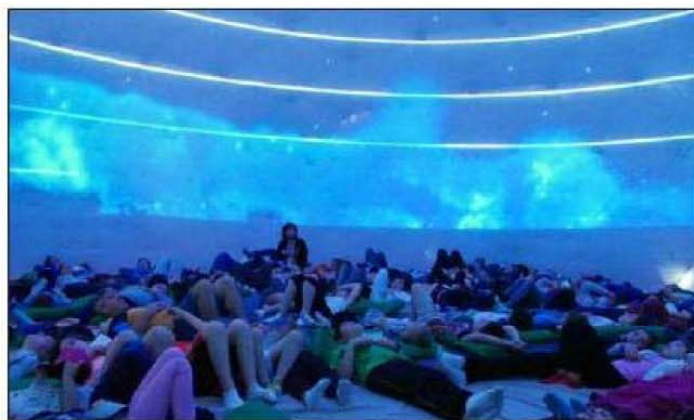
« On n'a pas encore complètement atterri, après la Nuit de l'exosphère, samedi », confiait hier matin, Elisa Beardmore, directrice de la communication aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller...

De fait, on n'avait pas encore vraiment mis les pieds sur terre que déjà s'ouvrait un autre voyage, un voyage astral, dans une soucoupe volante figurée par le dôme installé dans le cloître du couvent. Les écoles de Guebwiller et des environs ont été invitées à participer à ce voyage. Des élèves des classes de CM1 des écoles Rebzunft de Guebwiller et Kœchlin de Buhl - ces derniers venus à pied -, ont été les premiers à découvrir un univers sidéral extraordinaire. Un univers projeté sur l'intérieur du dôme,

donnant une impression de projection en 3D. Comme les astronautes dans une fusée, c'est couchés sur le dos que les écoliers (et en soirée les spectateurs adultes) sont partis pour un voyage captivant. Un voyage en plusieurs étapes, commencé par une mise en condition physique, mouvements des jambes, respiration...

« Ça donne le vertige »

Une succession de paysages irréels, suggestifs, à découvrir à une vitesse parfois supersonique, avec des ralentissements et des accélérations : paysages nature, urbanisation... On avait parfois l'impression de se faire écraser, puis de s'épanouir. Une succession d'atmosphères qu'il valait mieux découvrir couchés que debout : ça



Couchés sur le dos, sur des matelas, les jeunes spectateurs découvrent un espace enchanteur aux Dominicains.

Photos L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

donne un peu le vertige. Ce ne sont pas les paysages que découvrent les cosmonautes depuis les hublots de leurs fusées ou de la station spatiale. Ce sont des paysages imaginaires, virtuels, mouvants, qui vous dépayseraient totalement.

Un son et lumière abstrait

Les puristes diront, une fois de plus, que ce n'est pas le style traditionnel des Dominicains. Certes, ce n'est pas un concert dans le sens où on l'entend. C'est un spectacle, une évasion dans un autre monde, une abstraction de tout le quotidien... Un son et lumière abstrait. Ce n'est pas du Beethoven ou

du Mozart, mais c'est une création fort intéressante, une autre forme de spectacle que ce qu'on a l'habitude de voir. Mais c'est surtout une expérience qui mérite d'être vécue. Ne serait-ce que par la qualité technique de la création de François Moncarey et de Ramona Altschul, aussi bien pour les images que pour le son. Parce que, comme d'habitude, lorsqu'ils présentent une nouveauté sortant de l'ordinaire, les Dominicains font appel à ce que l'on peut faire de mieux dans le domaine.

**Y ALLER** Outre les représentations scolaires, des séances ouvertes à tous sont prévues mercredi 17, jeudi 18 et vendredi 19 mai à 20 h 30 et 22 h. Prix des places : 6 €.



Une succession de paysages irréels et suggestifs, à découvrir à une vitesse supersonique.

Photo L'Alsace